

Linnea Kirby

Le cirque des rêves

TRAGÉDIE AU CIRQUE

La tragédie frappa Le cirque des rêves mardi soir, quand la vedette du cirque, la trapéziste La belle Vivi, plongea vers sa mort à cause d'une corde cassée. Au moment de l'accident, un acte criminel fut peut-être suspecté : le directeur du cirque dira qu'il a fait des recherches au sujet de qui était responsable de la construction du trapèze. Il convient de noter que la vedette était bien connue pour avoir une rivalité de longue date avec le fildefériste La grande Mimi, la vieille vedette du cirque.

Pour autant qu'on sache, elle n'avait pas de famille.

Le rayon de lumière monta rapidement le long de la piste de cirque, éclairant une silhouette toute menue et délicate qui dansait sur une seule longueur de corde. Elle tenait seulement un éventail qu'elle agissait avec dextérité pour maintenir l'équilibre. Treize mètres au-dessous de cette scène, une jeune fille de seize ans la regardait avec émerveillement, les yeux ronds comme des soucoupes. *Je voudrais être comme elle*, pensait la fille, *Je voudrais être aussi célèbre que La grande Mimi !*

La forme sembla trébucher un peu, et la fille haleta avec les autres spectateurs, mais la professionnelle retrouva bientôt l'équilibre et sautilla rapidement de l'autre côté, où elle saisit un monocycle. Puis, elle commença à en faire sur la corde. Elle fit des allers-retours quelques fois, puis elle changea de position pour faire un poirier sur la selle et pédala avec les mains. Le public applaudit et cria. Après quelques secondes, la figure remit le monocycle à sa place, et elle retourna à la corde. Elle accomplit quelques tours de plus, puis elle fit une roue, puis un saut en arrière, puis elle salua. La foule fut folle de joie.

Après le reste du spectacle, la jeune fille était convaincu : elle devait rejoindre le cirque. C'était sa vocation. Mais comment est-ce qu'elle pourrait concrétiser cette intention ? ...

— Élisabeth ! Les pensées de la fille furent interrompues par un cri de sa mère. Arrête de lambiner ! Le spectacle est terminé, et ton père nous attend pour dîner.

Élisabeth soupira et jeta un dernier regard au chapiteau avant de hâter le pas. Son plan devait attendre.

Cette nuit, après le dîner, Élisabeth ramassa tous ce dont elle avait besoin pour fuguer et s'éclipsa. *Au revoir famille* pensa-t-elle, *c'est ça, le bonjour chez vous !*

Le matin, la mère d'Élisabeth découvrit un mot sur l'oreiller de sa fille : Je suis partie et je ne reviendrai jamais. Adieu. Élisabeth.

— Qui es-tu pour débarquer au Cirque des rêves et exiger que je t'entraîne aux métiers du cirque ? demanda Monsieur Loyal. J'ai déjà assez de numéros !

— Je m'appelle Vivian, mais tout le monde m'appelle Vivi, mentit Élisabeth de manière hautaine. Peut-être que je semble idiote à vos yeux, mais être vedette de cirque est ma

vocation, je suis sûre ! Donnez-moi une chance, et je vous promets que je deviendrai la plus grande vedette que ce cirque n'ait jamais vu !

- Ce sont de grandes paroles pour une telle petite fille, répondit Monsieur Loyal.
- Je vous promets, rétorqua Élisabeth. Monsieur Loyal l'examina avec un regard scrutateur. Il décida qu'il l'aimait bien. Il ne croyait pas ce qu'elle disait, mais elle avait du cran. De plus, il était évident qu'elle était très déterminée à réussir.
- Bon, je te donnerai une chance de me montrer ta grandeur.

Élisabeth sourit quand Monsieur Loyal parla. Sa vie avec le cirque avait commencé.

Trois jours après sa conversation avec Monsieur Loyal, Élisabeth avait découvert que les métiers du cirque ne sont pas aussi faciles qu'elle avait pensé. Elle ne pouvait pas faire de roulades, jongler était plus difficile qu'elle croyait, et elle devait sauter du fil chaque fois qu'elle essayait d'y marcher. Elle commençait à devenir frustrée.

Élisabeth s'entraînait au fil depuis une heure quand elle entendit un bruissement. Elle tourna la tête, perdit l'équilibre rapidement, et sauta du fil. Là, devant d'elle, était La grande Mimi, la vedette du Cirque des rêves ! Combien de temps avait-elle été debout là ?

La grande Mimi sourit quand Élisabeth la vit.

- Il semble que tu aies des problèmes avec le fil, dit-elle. Voilà, laisse-moi te montrer quelques ficelles du métier.

Élisabeth regardait avec émerveillement quand La grande Mimi commença à expliquer comment on pouvait marcher sur le fil avec finesse. Ensuite, après avoir réfléchi à sa chance, elle sourit lentement : quelle tournure parfaite ! La grande Mimi le fit facilement. Et elle ne soupçonnait rien...

Neuf ans plus tard, Élisabeth s'était établie comme une des artistes les plus célèbres du Cirque des rêves. La grande Mimi était toujours la vedette du cirque, mais « La belle Vivi » gagnait en popularité régulièrement comme trapéziste qui risque tout. Chaque représentation sous le chapiteau, elle accomplissait des tours et des chutes incroyables, et le public en voulait toujours plus.

Curieusement, de temps en temps on pensait qu'Élisabeth était La grande Mimi. Après leur rencontre première, Mimi avait instruit Élisabeth. Il semblait qu'Élisabeth adorait La grande Mimi : elle la suivait partout et, progressivement, elle commença à ressembler à Mimi, quoique quelques années plus jeune. C'était parfois un peu inquiétant.

Élisabeth avait commencé par un numéro de clown avec quelques autres, pendant qu'elle améliorait ses compétences dans d'autres domaines, mais le frisson de l'interprétation ne l'avait pas satisfait longtemps. Elle avait voulu son propre numéro. Alors, elle s'y était mise sérieusement. Elle avait découvert que le trapèze était inné chez elle, donc elle s'y était concentrée. Quelques années avaient passé, elle était devenue assez bonne pour que Monsieur Loyal lui donne son propre numéro et la baptise « La belle Vivi ». Maintenant, avec un nom de scène et un numéro, rien ne pouvait l'empêcher de devenir la nouvelle vedette du cirque. C'est-à-dire, rien de moins que la vedette actuelle...

— Mais Monsieur Loyal, pourquoi est-ce que je ne peux pas suivre le numéro de tissu ?

supplia Élisabeth avec colère. Vous m'avez mis deuxième depuis quatre ans ! Vous ne pensez pas que je mérite mieux ? La grande Mimi était votre tête d'affiche depuis seulement deux ans !

- Oui, parce qu'elle avait démontré qu'elle n'avait pas seulement le talent, mais aussi la maturité. Bien que tu aies beaucoup de talent, tu dois me démontrer que tu peux te charger de la pression et de la responsabilité qui viennent avec le rôle de vedette du Cirque des rêves.
- Je suis pleine de maturité ! Demandez à Mimi !
- Tu le dis, mais tu ne l'as pas démontré.
- Alors, laissez-moi vous le prouver !
- Un jour, oui, je te laisserai, mais pas maintenant. Je dois être convaincu à fond avant de te permettre d'essayer un rôle plus grand.
- Élisabeth n'était pas contente.
- Bien. Et avec cela, elle se tourna et sortit de la pièce de façon très théâtrale vers la cuisine.

Cette nuit, le chapiteau était bondé, comme d'habitude. Lorsqu'Élisabeth jeta un coup d'œil par les rideaux, elle trembla avec appréhension. D'une manière ou d'une autre, elle ne jouerait pas deuxième, mais à une place plus désirable ! Tous ce qu'elle devait faire était d'attendre...

Et, dix minutes avant la début du spectacle, ses rêves étaient acquis : un assistant se précipita vers Monsieur Loyal et dit quelques mots d'un ton bas. Monsieur Loyal s'exclama « tu es sûr ? », à quoi l'assistant fit oui de la tête. « Oui monsieur, elle a dit que quelque chose du dîner qui lui pèse sur l'estomac ». Monsieur Loyal soupira.

- Mais c'était le même que d'habitude ! D'accord. On devra s'en contenter. Alors il regarda Élisabeth. Vivi ! Viens ici ! Élisabeth obéit.

— Oui, monsieur ?

— La grande Mimi est tombée malade, donc nous n'avons pas notre numéro de tête d'affiche. Cependant, le public s'attend à de la grandeur. Voici ta chance : si tu réussis à plaire au public suffisamment pour qu'ils oublient qu'ils n'ont même pas vu La grande Mimi, peut-être que je te donnerai une place de tête d'affiche. Les yeux d'Élisabeth se gonflèrent avec excitation.

— Vous ne le regretterez pas ! s'exclama-t-elle, Je vous démontrerai que je peux être la meilleure !

Elle ne mentait pas. Devant cette performance, le public explosa avec un tonnerre d'applaudissements pour la nouvelle vedette du cirque. Pendant ce temps-là, la vieille vedette du cirque s'allongeait sur son lit, manquant son premier spectacle depuis des années.

Élisabeth avait peur : il s'était passé seulement quelques mois depuis qu'elle avait surclassé La grande Mimi comme vedette du cirque, mais elle ne se sentait pas en sécurité. Oui, elle l'avait dépassé, mais ce n'était pas assez. Elle était sûre que La grande Mimi retournerait Monsieur Loyal contre elle par jalousie. Leur amitié était terminée, et tout le cirque le savait.

Elle avait essayé de parler de ses peurs avec Monsieur Loyal, mais il ignorait toujours ses sentiments. « Ma belle Vivi », avait-il dit, « La grande Mimi est une des vedettes de ce cirque et elle a été avec ce cirque pendant plusieurs années. J'ai confiance en elle complètement. Ne t'inquiète pas ! Tu es ma vedette maintenant. Mimi a eu son temps, et elle comprend ». Malgré ces réassurances, Élisabeth n'était jamais convaincu. Quelque chose devait être fait.

Depuis quelques jours, Élisabeth avait une idée. Pendant la nuit, quand les autres dormaient, elle se faufila dans la pièce des instruments et trouva ses trapèzes. Silencieusement,

elle en effilochea les cordes d'un, puis elle revint sans bruit à sa chambre. Son plan était en place. La nuit suivante, elle dirait seulement que quelqu'un avait trafiqué son trapèze, et Monsieur Loyal attribuerait la responsabilité à Mimi. Peut-être que à ce moment elle ne serait plus si grande...

Le lendemain, Élisabeth attendait avec inquiétude. C'était le jour où elle pouvait consolider sa place de vedette et pousser Monsieur Loyal à s'attaquer à La grande Mimi. Elle sourit. Maintenant elle devrait seulement rester en course.

Une heure avant le début du spectacle de cette nuit, les manœuvres montèrent les instruments qui seraient utilisés pendant le spectacle. Élisabeth se précipita pour vérifier qu'ils ne prenaient pas le trapèze qu'elle avait saboté, parce qu'elle devait encore attirer l'attention de Monsieur Loyal sur ce trapèze et accuser La grande Mimi. Mais avant qu'elle puisse le faire, Monsieur Loyal l'appela.

— Ma belle Vivi, dit-il avec douceur, C'est la nuit dernière dans cette ville. S'il te plaît, je voudrais que ce spectacle se passe sans incident. Mimi n'a rien contre toi. S'il te plaît, fiche lui la paix. Je commence à en avoir marre de tes bêtises.

Élisabeth devint inquiète. Elle voulait que son plan réussisse.

— D'accord, je ficherais la paix à Mimi après cette nuit si elle fait pareil, parce que là j'ai un problème. Je pense qu'elle a trafiqué mon trapèze ! Je...

— Vivi ! cria Monsieur Loyal, Qu'est-ce que je viens juste de te dire ? Mimi n'est pas comme ça. Elle n'a rien fait pour perdre ma confiance. Encore et encore, tu as tenté de me retourner contre Mimi, et j'en ai ras-le-bol.

Puis, Monsieur Loyal partit, laissant Élisabeth muette. Après un moment, elle se souvint que peut-être son trapèze corrompu était installé. *C'est trop tard maintenant, pensait-elle, le public est déjà ici. Personne ne peut plus changer le coup monté. J'ai foiré ma chance. Il ne l'aura pas volé si les cordes se cassent et que me blesse. Peut-être qu'à ce moment, Monsieur Loyal me croira...*

Comme toujours, Élisabeth fit son numéro cette nuit. Et comme toujours, le public l'aimait, jusqu'au moment où les cordes se cassèrent, et où elle plongea vers le sol. Les docteurs du cirque prononcèrent qu'elle était morte lors de l'impact. Monsieur Loyal regarda la scène avec choc. Il apparut que Vivi avait dit était la vérité. Lentement, il se tourna pour regarder Mimi en face.